



*Hawa Youssouf participe au projet STaR II de CRS à Bol, au Tchad. Ces dernières années, Hawa a vu le rendement de ses cultures s'améliorer après que le projet STaR II l'a formée à des techniques agricoles améliorées et lui a fourni des semences améliorées et des outils agricoles. Photo par Jennifer Lazuta / CRS.*

## Rapport Annuel d'Activités Année fiscale 2023

Quartier Sabangali, Rue 2.018,  
B.P. 95, N'Djamena, Tchad  
Bureau : (+235) 60-46-38-36

## SOMMAIRE

<b>Lettre du Chef de Mission .....</b>	<b>3</b>
<b>A propos de Catholic Relief Services .....</b>	<b>4</b>
<b>Aperçu du programme de CRS au Tchad .....</b>	<b>5</b>
Portée géographique.....	5
Domaines de programmation clés.....	5
<b>Le portefeuille du programme de CRS au Tchad .....</b>	<b>6</b>
Projet SILC et Cohésion Sociale dans les Diocèses de Doba, Lai, N'Djamena et Gore .....	6
Projet STaR II : Stabilisation et Reconciliation dans la Region du Lac Tchad .....	10
Projet d'appui à l'amélioration de l'éducation dans le bassin du Lac Tchad .....	14
Partenariat et renforcement de capacité et du leadership local de la Caritas Tchad .....	16
<b>Le Mecanisme de feedback, plaintes et reponses du Tchad .....</b>	<b>18</b>
<b>Le budget des fonds privés de CRS pour FY23 .....</b>	<b>19</b>
Fonds dépensés en 2023 pour CRS au Tchad .....	19
Le personnel du programme de CRS au Tchad .....	19
SILC histoire de reussite : Les groupes d'épargne stimulent la croissance des entreprises au Tchad .....	20
STaR II histoire de succes : Construire la paix au Tchad .....	21

## LETTRE DU CHEF DE MISSION

En étroite collaboration avec ses bailleurs de fonds et ses partenaires, le programme de Catholic Relief Services (CRS) au Tchad a continué la mise en œuvre des projets et des activités qui étaient prévus pour 2023 et les résultats contenus dans ce rapport annuel sont satisfaisants.

La direction de CRS salue les efforts du gouvernement de transition du Tchad qui n'a ménagé aucun effort pour créer des conditions favorables pour une stabilité du pays permettant d'atteindre les populations bénéficiaires dans les différentes zones du pays où CRS est intervenu en 2023. Nous remercions le gouvernement du Tchad et saluons aussi l'ensemble des autorités administratives, les partenaires, les leaders traditionnels et les populations cibles pour nous avoir permis d'atteindre les populations cibles et mener la mission de CRS. Je remercie les services déconcentrés de l'état, plus particulièrement le SPONGAH et ceux des provinces du Lac, du Ouaddai, du Sila, du Logone Oriental, de la Tandjile et Mayo Kebbi Ouest qui ont soutenus les activités réalisées mais aussi les opportunités de financement que le programme de CRS au Tchad a poursuivi en 2023.

Les activités mises en œuvre par le programme de CRS au Tchad et ses partenaires ont eu des effets et impacts positifs selon les objectifs initiaux. Les fonds alloués ont permis la réalisation des activités dans les domaines des moyens de subsistance, la création des communautés d'épargne et crédit interne (CECI), la cohésion sociale, la construction des salles de classe, des forages et des latrines, la protection de l'enfant, le renforcement de capacités des partenaires et le suivi, évaluation, redevabilité et l'apprentissage (SERA) pour une gestion efficace et la qualité de nos projets et programmes. Les interventions de CRS au Tchad n'ont été qu'une petite contribution vis-à-vis des besoins immenses dans le pays, notamment dans le domaine de la sécurité alimentaire, de la réponse aux déplacés internes et aux réfugiés, de la réponse aux catastrophes naturelles plus particulièrement la sécheresse et les inondations. Au Tchad, CRS a continué à faire un plaidoyer auprès de ses bailleurs de fonds pour une augmentation de ressources allouées au Tchad malgré le contexte global défavorable.

Le rapport des activités de 2023 de CRS au Tchad n'aurait pas raison d'être sans les contributions de nos bailleurs de fonds, notamment le gouvernement allemand à travers BMZ et KfW, la fondation Latter-day Saints Charities, UNICEF, le réseau Caritas Internationalis et les bailleurs de CRS aux Etats-Unis et ailleurs dans le monde. Nous saluons les autorités de l'Eglise Catholique du Tchad, pour les efforts consentis et leur soutien inconditionnel pour la mission de CRS au Tchad. Le renforcement de capacités du réseau Caritas Tchad a été au centre des actions du programme de CRS au Tchad avec le projet de leadership local en 2023.

Le programme de CRS au Tchad demande encore un soutien de nos partenaires afin de continuer à répondre aux besoins immenses de populations vulnérables et des plus démunis au Tchad en 2024.

**Dr Jean-Marie Bihizi,  
Chef de Mission**

## A PROPOS DE CATHOLIC RELIEF SERVICES

### CRS GLOBAL

Catholic Relief Services est l'agence internationale, officielle, humanitaire et de développement de la communauté catholique aux États-Unis. CRS exécute l'engagement des évêques des États-Unis d'aider les pauvres et les vulnérables à l'étranger. Nous sommes motivés par notre mission de chérir, de préserver et de défendre le caractère sacré et la dignité de toute vie humaine, de favoriser la charité et la justice et d'incarner l'enseignement social et moral catholique alors que nous agissons pour promouvoir le développement humain en répondant aux urgences majeures, en luttant contre les maladies et la pauvreté et de favoriser des sociétés pacifiques et justes. Dans le cadre de la mission universelle de l'Église catholique, nous travaillons avec des institutions et des structures catholiques locales, nationales et internationales, ainsi qu'avec d'autres organisations, pour aider les gens sur la base des besoins, et non de la croyance, de la race ou de la nationalité. Catholic Relief Services soutient des centaines de projets transformateurs dans plus de 100 pays à travers le monde. Notre travail n'est pas construit autour d'une idée ou d'une approche unique ; nous adaptons notre réponse aux besoins et aux personnes que nous servons.

En 2023, CRS a célébré 80 ans au service de nos frères et sœurs dans le monde entier. Nous savons qu'en travaillant en partenariat et en solidarité, il n'y a pas de limite à notre capacité à avoir un impact mesurable à l'échelle en travaillant avec les personnes et les communautés les plus vulnérables et marginalisées pour résoudre certains des problèmes les plus difficiles du monde.

### CRS TCHAD

CRS est arrivé au Tchad en 1984 pour apporter son soutien à la Commission Nationale de Justice et Paix à partir du bureau de CRS basé au Cameroun. En 2002, en réponse à la crise humanitaire au Darfour, la Conférence des Évêques Catholiques du Tchad (CET) a invité CRS à ouvrir un bureau à N'Djamena. Actuellement, le programme de CRS au Tchad gère plusieurs projets dans les secteurs de réponses aux urgences et relèvement précoce, de la microfinance, des moyens de subsistance, de la justice et consolidation de la paix, et la protection de l'enfant.

Au Tchad, CRS travaille actuellement avec des organisations locales parmi lesquelles figurent des partenaires de l'église. A travers ces partenariats, le programme de CRS au Tchad a acquis une riche expérience en gestion de projets dans divers volets et a pu développer un vaste réseau et renforcer durablement les capacités des partenaires dans la mise en œuvre et la gestion des projets. Enfin, la politique de CRS cherche toujours à travailler avec les talents et les autorités locaux et ne cherche pas à les supplanter.

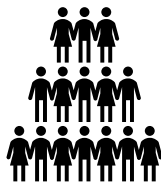
## APERÇU DU PROGRAMME DE CRS AU TCHAD

### PORTEE GEOGRAPHIQUE



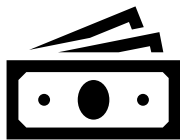
#### DOMAINES DE PROGRAMMATION CLES

- Réponse d'urgence
- Microfinance
- Moyens de subsistance
- Cohésion sociale et paix
- Protection de l'enfance



63.678

PARTICIPANTS DIRECTS ATTEINTS AU COURS  
DE L'ANNEE FISCALE 2023



2,35 millions USD

RESSOURCES DÉPENSÉES EN 2023



4 partenaires

TRAVAILLANT AU TCHAD

## LES PORTEFEUILLE DU PROGRAMME DE CRS AU TCHAD

### PROJET SILC<sup>1</sup> ET COHESION SOCIALE DANS LES DIOCESES DE DOBA, LAI, N'DJAMENA ET GORE



*Un membre remet son épargne hebdomadaire (1,000 CFA / 1,61 \$) à la caissière du groupe SILC « Ndoutada » à Bol, au Tchad. Le groupe de 26 membres, a épargné plus de 3 millions de francs CFA (4,833 dollars) en 2021. Photo par Jennifer Lazuta / CRS.*

**But du projet :** Les communautés rurales et périurbaines des diocèses ciblés augmentent leurs ressources économiques et la cohésion sociale

**Localisation du projet :** Goré, N'Djamena, Doba, et Lai

**Partenaires :** Caritas N'Djamena autrefois connu sous l'appellation de Secours Catholique et Développement (SECADEV), BELACD-Caritas Goré, BELACD-Caritas Lai, BELACD-Caritas Doba

**Participants :** 10.395 participants directs

**Financement :** Fonds propre de CRS

<sup>1</sup> SILC = Savings and Internal Lending Communities, la méthodologie de CRS pour Communautés d'Épargne et de Crédit Interne (CECI).

**Résumé du projet :** Au Tchad, CRS cherche à renforcer la sécurité économique et la cohésion sociale dans les communautés à risque ou déjà affectées par le conflit dans les diocèses de Goré, N'Djamena, Doba et Lai à travers ce projet. A cette fin, CRS a fourni un soutien technique et financier aux Caritas diocésaines de Goré et de N'Djamena dans la mise en œuvre de l'approche SILC de CRS. Pour mettre l'approche SILC à l'échelle locale, le programme de CRS au Tchad et ses partenaires ont recruté et formé des agents de terrain (AT)/fournisseurs de services privés (PSP) basés dans la communauté pour former et superviser les membres des groupes SILC pendant une période déterminée. Ensuite, les groupes SILC fonctionnent de manière autonome.

Les activités SILC ont été réalisées grâce aux efforts du personnel de CRS, des partenaires et de 23 AT. A Goré, le projet a été mis en œuvre dans les 8 paroisses du diocèse. A N'Djamena, sur les 20 paroisses, le projet a été mis en œuvre dans 12 paroisses (9 dans les zones urbaines et périurbaines de N'Djamena et 3 à Koundoul, Mandalia et Mailao). Pour les diocèses de Doba et Lai, où le projet a déjà pris fin, le programme de CRS au Tchad aide à renforcer les capacités des PSP SILC afin qu'en plus de créer des groupes SILC, ils puissent leur fournir des services diversifiés.

Insécurité dans le diocèse de Goré, sous-tendue par des conflits intercommunautaires de mars à mai 2023. Cette situation a eu plusieurs répercussions sur les activités du projet : dans certaines zones, les groupes SILC ont été contraints de suspendre leurs activités par crainte pour leur sécurité et celle de leurs biens ; les membres des comités de gestion des conflits ont craint pour leur sécurité face aux intimidations, aux menaces de mort et aux assassinats ciblés. L'évaluation de la situation menée par Caritas Goré a montré 5 villages affectés (Makate, Bendoli 2, Bekori 1, Laramanaye et Bim). Cinq groupes SILC ayant perdu leurs économies, d'une valeur de 4.370.000 F CFA. Face à cette situation, le programme de CRS au Tchad et UNICEF ont contribué à Caritas Goré pour les objectifs suivants : assistance alimentaire pour 2.118 personnes de 400 ménages et remboursement des économies de 118 membres de 4 groupes SILC ; distribution de kits NFI/AME et de kits pour enfants fournis UNICEF à 2.000 personnes de 400 ménages déplacés par le conflit intercommunautaire.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE 1 : LES COMMUNAUTÉS TOUCHÉES PAR LE CONFLIT ONT UN ACCÈS ACCRU À DES SOMMES FORFAITAIRES UTILES POUR RÉALISER DES INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS ET AMÉLIORER LEUR NIVEAU ÉCONOMIQUE**

En avril et mai 2023, il y a également eu une formation en réseau pour les PSP à Goré et à N'Djamena sur la tenue des registres et l'utilisation des outils de la FCRM. Les participants ont compris les avantages de la mise en réseau, les risques à prendre en compte lors de la mise en place d'un réseau de PSP réussi, et ce que le projet attendait d'eux dans la vulgarisation de la FCRM. Entre avril et juillet 2023, deux formations de remise à niveau ont été organisées pour les agents de terrain SILC à Goré et à N'Djamena. Les objectifs de ces deux cours de perfectionnement étaient de renforcer les concepts clés acquis lors de la formation initiale et d'aborder tous les problèmes systématiques identifiés et d'autres questions découlant des

observations sur le terrain. Entre juin et août 2023, des réseaux diocésains de PSP ont été mis en place à Goré et à N'Djamena, avec une formation sur l'apprentissage.

À la suite de la formation en compétences entrepreneuriales qu'ils ont reçue en mars 2023, les PSP de N'Djamena ont organisé des activités de sensibilisation sur les connaissances qu'ils ont acquises en compétences entrepreneuriales. Les PSP de Lai et de N'Djamena, soutenus par leurs superviseurs, ont organisé des sessions de formation pour d'autres PSP qui n'ont pas eu l'opportunité de participer à cette formation. Afin de mobiliser plus de groupes SILC pour la formation en gestion d'entreprise, les PSP ont également organisé des sessions de formation gratuites sur le premier chapitre du manuel pour un échantillon de groupes SILC. Dans le diocèse de N'Djamena, les 18 PSP du diocèse ont organisé (du 12 août au 02 septembre 2023) 6 sessions de formation sur les compétences entrepreneuriales dans 6 paroisses. Ces formations ont bénéficié à 459 membres de 34 groupes SILC.

L'évaluation des agents de terrain de Goré et de N'Djamena visait à mesurer la performance et la capacité à travailler de manière autonome des AT de la 3ème cohorte. L'exercice de notation résultant de cette évaluation a permis à 23 agents d'être admis et la cérémonie de certification a eu lieu en septembre.

#### **OBJECTIF SPÉCIFIQUE 2 : LES PRESTATAIRES DE SERVICES PRIVÉS (PSP) SONT FORMÉS, FORMENT ET SUPERVISENT DURABLEMENT LE FONCTIONNEMENT ET LES NOUVEAUX GROUPES SILC**

En 2023, des réunions de cohésion sociale ont été organisées dans le cadre du projet. Caritas N'Djamena a organisé une réunion sur les causes des conflits entre éleveurs et agriculteurs à Ba-Illi, à laquelle ont assisté 83 participants. En juin 2023, Caritas Goré a organisé deux réunions de cohésion sociale avec 112 participants dans les villages de Bam et Andoum où de violents conflits intercommunautaires ont eu lieu en mai 2022. En août, Caritas N'Djamena a organisé une réunion d'échange entre les représentants de 3 communes de N'Djamena et 42 jeunes. L'objectif était d'impliquer les jeunes dans la lutte contre les violences en milieu communal. À la suite de la formation des groupes d'intervention SILC organisée en mars 2023 dans le cadre du programme d'apprentissage SILC et cohésion sociale de CARO, 9 autres groupes SILC à Koundoul ont demandé une formation en gestion des conflits. Caritas N'Djamena a formé 49 membres (30 femmes) des comités de gestion des groupes SILC à la gestion des conflits et à la médiation, et a facilité la discussion sur le rôle des membres des comités de gestion et le respect des règles internes des groupes SILC. Dans le même contexte, Caritas Goré a organisé une formation à la gestion des conflits pour 108 membres de comités de gestion (dont 47 femmes) représentant 21 groupes SILC dans 3 paroisses (Baikoro 28 participants ; Boro 46 ; Timbreri 34).

Les leaders communautaires ont également suivi une formation à la gestion des conflits et à la médiation à Doba en juin 2023. Elle a réuni 24 participants de 10 villages du diocèse de Doba où il y a des conflits potentiels. Dans le but de renforcer les capacités des partenaires de mise en œuvre du projet, le programme de CRS au Tchad a organisé une autre session de formation sur la mobilisation des ressources durables pour 11 cadres supérieurs des Caritas de Doba, Lai, Goré et N'Djamena en septembre 2023. Les participants ont identifié les besoins



prioritaires de leur organisation, les lacunes en matière de ressources et les fournisseurs potentiels de ressources. A l'issue de la formation, chaque partenaire a élaboré un projet de plan d'action pour la mobilisation de ressources durables pour leur organisation respective.

### Résultats atteints

En septembre 2023, des enquêtes ont été menées auprès des membres des groupes SILC ayant reçu une formation en cohésion sociale et ceux n'en ayant pas reçu, afin d'évaluer à la fois l'ampleur des effets de la mise en œuvre de l'approche SILC et l'efficacité de la combinaison des approches SILC et cohésion sociale. A cette occasion, 239 participants ont été enquêtés, dont 175 à Goré et 64 à N'Djamena. Les résultats de cette collecte de données montrent que :

- 95% des participants à cette collecte de données ont accepté de payer les services d'un prestataire privé, contre 76,5% en 2022.
- 98,3% ont reconnu avoir contracté un prêt, contre 95,3% en 2022. Cette proportion est encore plus élevée si l'on compare les participants qui ont bénéficié de la cohésion sociale (99,2%) à ceux qui n'en ont pas bénéficié (97,5%).
- 25,4 % des participants en 2022 ont reconnu que le projet avait contribué à la gestion pacifique des conflits sociaux, le chiffre pour la collecte de données finale était de 73,2 %.
- En ce qui concerne les mécanismes de retour d'information, 92,5 % des personnes ayant soumis un retour d'information se sont déclarées satisfaites de la résolution ou de la réponse qu'elles ont reçue, et 83,3 % des participants se sont déclarés satisfaits du délai de résolution ou de réponse à leur retour d'information.



*Lucie Massal, 53 ans, veuve et mère de sept enfants, est trésorière du groupe " Louka Nougbi " (" Place de la Charité ") de la Communauté d'Epargne et de Crédit Interne (SILC), à Koundoul, au Tchad, qui a été formé en 2021 dans le cadre du SILC de CRS. Photo par Jennifer Lazuta / CRS.*

## PROJET STAR II : STABILISATION ET RECONCILIATION DANS LA REGION DU LAC TCHAD

**But du projet :** Contribuer à la stabilisation et la réconciliation des régions les plus affectées par la crise du Bassin du Lac Tchad.

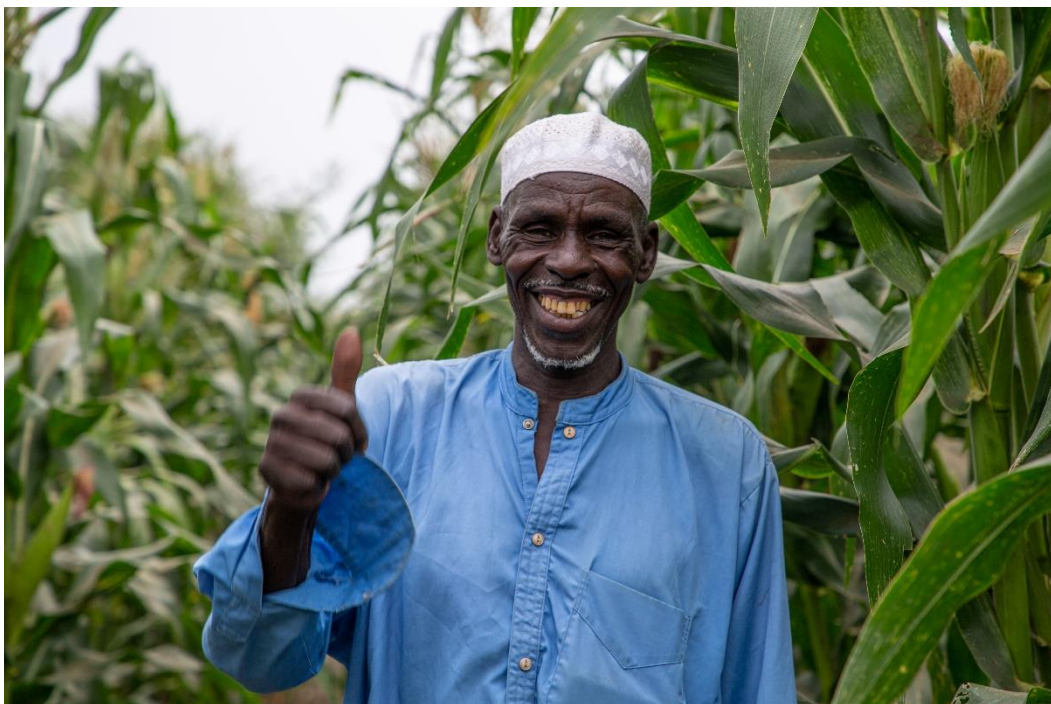
**Localisation :** 46 villages dans 4 départements (Wayi, Mamdi, Kaya, Kouloudia) de Lac

**Partenaire :** Caritas N'Djamena

**Participants :** 9.537 participants directs

**Financement :** Le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) via KfW (la Banque Allemande de Développement)

**Résumé du projet :** La crise sécuritaire au Nigeria avec les exactions perpétrées par la secte Boko Haram a fortement affecté le bassin du Lac Tchad touchant les pays limitrophes comme le Niger, le Cameroun et le Tchad. Cette situation a provoqué le déplacement massif des populations vers d'autres contrées plus sûres autour du Lac Tchad. Face aux problèmes engendrés par ce flux migratoire, le programme de CRS au Tchad et Caritas N'Djamena mettent en œuvre le projet Stabilisation et Réconciliation dans le bassin du Lac Tchad (STaR).



*Ababakar Adoumi est un agriculteur de Bol, au Tchad qui cultive du maïs et du blé, ainsi que du gombo, de la laitue, des carottes et des oignons. En tant que participant au programme STaR II de CRS, il a été formé à des techniques agricoles améliorées et Ababakar dit que le projet a considérablement amélioré le rendement de ses cultures. Photo par Jennifer Lazuta / CRS.*

La phase II du projet, d'une durée de 3 ans (du 15 septembre 2021 au 14 septembre 2024), est implémentée au Nigeria, au Cameroun, au Niger et au Tchad avec 4 composantes :

- Output A : Infrastructures et services productifs et sociaux ;
- Output B : Revitalisation économique ;
- Output C : Renforcement de la cohésion sociale par la planification communautaire participative des infrastructures de base ;
- Output D : Renforcement des capacités de la gouvernance locale.

#### COMPOSANTE A : INFRASTRUCTURES ET SERVICES PRODUCTIFS ET SOCIAUX

##### **Infrastructures de Cash-for-Work (CFW) (Argent Contre Travail) :**

- Au 30 septembre 2023, 12 des 15 projets d'infrastructure Argent Contre Travail ont été achevés à Kaya, Kouloudia et Wayi, avec la participation de 996 personnes. Ces participants ont gagné 43,424 euros (20,669 euros pour les femmes et 22,755 euros pour les hommes) grâce aux activités d'Argent Contre Travail.
- Le projet a construit quatre puits sur des sites maraîchers.



*Un magasin communautaire de stockage d'oignon à Bouroumbia réalisé par l'approche Cash-for-Work.  
Photo par Allarasse Bienvenu/CRS*

L'équipe STaR a distribué des semences pluviales et des outils à 1.500 producteurs. Le suivi post-distribution a montré que sur les 455 personnes interrogées qui ont déclaré avoir reçu des semences, toutes avaient semé à l'exception de deux qui n'avaient plus accès à la terre. Le suivi post-distribution a également montré que 63% des participants estimaient que la

germination des semences était très bonne et 31% qu'elle était bonne. Les chefs de famille interrogés ont indiqué qu'ils comptaient utiliser 59% de la récolte pour la consommation du ménage, 24 % devaient être vendus pour répondre à d'autres besoins familiaux et 17% devaient être distribués comme contributions à d'autres membres de la communauté.

### COMPOSANTE B : LA REDYNAMISATION ÉCONOMIQUE

#### **Agriculture**

- STaR et son partenaire Caritas N'Djamena ont formé 1.186 participants aux compétences SMART (gestion des ressources naturelles, éducation financière et le marketing de base) et 171 personnes aux cultures pluviales et à la gestion post-récolte. Au total, 66 groupes communautaires d'épargne et de prêt interne ont été créés, regroupant 1.538 membres (1.345 femmes et 193 hommes).

#### **SILC**

- Au total, 66 groupes communautaires d'épargne et de prêt interne (SILC) ont été créés, regroupant 1.538 membres (1.345 femmes et 193 hommes).

#### **Formation professionnelle**

- Cinquante (50) jeunes membres de la communauté (25 femmes et 25 hommes) ont suivi une formation professionnelle dans huit métiers prometteurs (couture, mécanique, moto/cycle, restauration, menuiserie, agriculture, pêche, élevage et coiffure).



*Kakani Alhadji Abdou a suivi une formation de 4 mois en menuiserie grâce au projet STaR Phase II. Photo par Cara Bragg/CRS*

### COMPOSANTE C : RENFORCEMENT DE LA COHÉSION SOCIALE

- Dans le cadre de la composante cohésion sociale (CS), avec l'appui des comités de réduction des risques de catastrophes des 46 villages du projet, l'équipe STaR a réalisé des diagnostics qui ont permis l'élaboration de 10 plans de réduction des risques de catastrophes gérés par les communautés, un pour chaque canton ciblé par le projet sur 10 cantons. Ces plans, qui prennent en compte les activités du projet STaR, ont tous été validés lors d'ateliers présidés par les autorités locales.

- Le projet STaR a sensibilisé les communautés à la méthodologie de cohésion sociale de CRS (l'approche 3B/4D) et à la consolidation de la paix. Les sensibilisations ont été menées par 24 facilitateurs de cohésion sociale et 24 jeunes ambassadeurs. Au total, 7.695 personnes ont participé aux sensibilisations et, à la fin du mois de septembre 2023, le programme de CRS au Tchad a commencé à travailler avec Radio Kadaye pour diffuser des programmes de sensibilisation dans le cadre de l'approche 3B/4D.

#### COMPOSANTE D : RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE LA GOUVERNANCE LOCALE

- Dans le cadre du volet D (renforcement des capacités de gouvernance locale), le programme de CRS au Tchad et Caritas ont mis à jour et validé dix plans de développement communautaire avec la participation des comités cantonaux de développement et d'action locale des cantons de Nguelea 1, Nguelea 2, Bol, Isseirom, Amerom, Ngouri, Ngarangu, Malloum, Kouloudia et Doum-doum. Grâce à cet effort, dix plans DEL ont été validés, soit plus que les six plans prévus à l'origine.

## PROJET D'APPUI A L'AMELIORATION DE L'EDUCATION DANS LE BASSIN DU LAC TCHAD

**But du projet :** Les filles et les garçons déplacés, réfugiés et autochtones de la province du Lac bénéficient d'un accès à des opportunités d'éducation sûres, saines, et de qualité

**Localisation :** 3 communautés dans les départements de Mamdi et Kaya, Province du Lac

**Partenaires :** Caritas N'Djamena

**Participants :** 1.591 étudiants et 2.312 membres de la communauté

**Financement :** Latter-Day Saints Charities

**Résumé du projet :** Le programme de CRS au Tchad et Caritas N'Djamena ont réhabilité ou construit des salles de classe, des toilettes et des puits pour trois écoles dans le bassin du lac Tchad (départements de Kaya et Mamdi). Les capacités de la direction locale des écoles et des comités de parents d'élèves ont été renforcées afin d'assurer la maintenance et l'entretien des nouvelles infrastructures. Entre octobre 2022 et septembre 2023, le projet a finalisé la réception de ces infrastructures et a fourni des équipements de base et du matériel scolaire aux écoles. La capacité de gestion des infrastructures a été renforcée grâce à l'engagement actif de la communauté dans l'approbation finale des réparations des infrastructures scolaires ainsi que dans les tests et le traitement des puits de forage pour garantir les normes de sécurité.



*La construction de quatre nouvelles latrines dans la nouvelle école primaire du village de Moundaye, à Bol, dans l'ouest du Tchad, construite dans le cadre de l'"Appui à l'amélioration de l'éducation dans le bassin du lac Tchad" du CRS. Photo par Jennifer Lazuta/CRS.*

**Résultats atteints :** Motivé par l'objectif d'améliorer l'accès à l'éducation dans le bassin du lac Tchad pour s'assurer que les enfants de la province du lac Tchad atteignent leur plein potentiel, le projet a utilisé une approche holistique pour construire et réhabiliter les infrastructures scolaires et WASH, former les directeurs d'école et les associations de parents d'élèves, sensibiliser les parents à l'importance de l'éducation et fournir l'équipement nécessaire pour que les écoles fonctionnent. Le projet a permis de construire 7 nouvelles salles de classe et 1 bureau, et de réhabiliter 4 salles de classe et 1 bureau (13 salles de classe au total). En outre, huit latrines ont été construites ou réhabilitées sur chaque site. De plus, un forage a été construit sur chacun des trois sites.

En octobre 2022, chaque école a été dotée de mobilier scolaire (tels que des bureaux, des chaises, des tables et des bancs) et scolaire. Au cours de ce mois, le programme de CRS au Tchad et Caritas N'Djamena ont également organisé la réception provisoire des salles de classe et des latrines pour Moundaye et Ngorerom tandis que la réception provisoire de ces infrastructures pour Baboul 1 et pour les trois forages sur l'ensemble des sites scolaires a été réalisée à la mi-novembre 2022. Le préfet du département (Mamdi ou Kaya), le chef de canton (Bol ou Nguélea 2) et les délégués régionaux des ministères de l'Infrastructure, de l'Hydraulique et de l'Education ont participé à la revue des travaux achevés et aux cérémonies de réception provisoire aux côtés des représentants de CRS, de Caritas N'Djamena, des entreprises de construction et des membres des communautés locales. En outre, l'équipe du programme de CRS à Bol a effectué des contrôles de réception finale en juin 2023 sur les salles de classe et les latrines pour s'assurer que les problèmes identifiés avec le travail effectué par les entrepreneurs ont été rectifiés. Ces contrôles ont confirmé que sur les trois sites, plus de 95% des problèmes identifiés avaient été réparés avec succès. L'acceptation finale des trois forages équipés de pompes à motricité humaine a été possible en juin 2023 après deux séries d'analyses physicochimiques et bactériologiques effectuées par le ministère de l'hydrologie, de l'eau et de l'assainissement en mars et en juin 2023.

Dans l'ensemble, les inscriptions dans les écoles du projet sont passées de 1.446 élèves au début du projet à 1.591 élèves à la fin du projet, avec 634 élèves de sexe féminin et 957 élèves de sexe masculin inscrits à la fin de la période du projet.

## PARTENARIAT ET RENFORCEMENT DE CAPACITE ET DU LEADERSHIP LOCAL DE LA CARITAS TCHAD

**But du projet :** Les capacités institutionnelles et organisationnelles de Caritas Tchad et des Caritas diocésaines ainsi que leur leadership sont améliorés afin de répondre aux urgences humanitaires et promouvoir le développement et la résilience communautaire.

**Localisation :** Caritas Tchad et les diocèses de Mongo, Doba, N'Djamena, Moundou, Pala, Lai, et Goré

**Partenaires :** Caritas Tchad, Caritas N'Djamena, Caritas Pala, Caritas Sarh, Caritas Goré, Caritas Doba, Caritas Moundou, Caritas Lai, Caritas Mongo ; la Conférence des Evêques du Tchad (CET)

**Participants :** 196 participants aux différentes activités qui pourront toucher 980 personnes au sein de leurs structures respectives

**Financement :** Fonds propres de CRS

**Résumé du projet et activités réalisées :** Après le Forum sur les résultats des évaluations, la réforme des Caritas au Tchad retient l'attention de tous. Pour Ceci beaucoup ont commencé à revoir leur texte de base et changer leurs appellations (Caritas Nationale et les Caritas diocésaine en Caritas Mongo, Caritas Moundou, etc...).

Elles ont un plan stratégique commun (2023-2030) avec une vision commune et un plan de mobilisation des ressources pour montrer leur unanimité dans la stratégie d'action de développement, d'urgence ainsi que l'approche des Partenaires Technique et Financiers.

Ce support leur a aussi permis d'évaluer leur cadre de sauvegarde et d'avoir un plan d'amélioration commun au réseau. En résultat du déploiement de ce plan, un Code de Conduite et des Politiques de sauvegarde furent élaborés, adoptés et diffusés dans l'ensemble du réseau Caritas Tchad.

L'accompagnement a aussi permis de former les staffs des partenaires sur la finance (dans le cadre de suivi du Plan de Suivi Financier du Sous-Réceptiendaire) et dans la conception des projets, en utilisant l'approche ProPack du CRS.

### Résultats atteints :

- L'objectif de la réforme des Caritas au Tchad a pris forme à 100%. Toutes les Caritas ont engagé leur réforme, mêmes celles qui n'ont pas actuellement le soutien financier de CRS. Désormais, les différentes structures sociales caritatives des diocèses s'appellent Caritas Tchad, Caritas-Mongo, Caritas Lai ; Caritas-Pala, Caritas Sarh, Caritas Moundou, Caritas Goré, Caritas Doba. 2 Caritas Diocésaines (Doba et



Moundou) suivent actuellement un accompagnement intensif de CRS pour leur renforcement de Capacités ;

- Une Caritas fermée s'est relancée grâce à l'appui du programme de CRS au Tchad, il s'agit de Caritas Moundou ;
- Un plan stratégique ainsi qu'un plan de mobilisation de ressource est conçu entre les membres du réseau Caritas Tchad ;
- Les différentes assises, organisées par le programme de CRS au Tchad, ont permis aux membres du réseau Caritas Tchad d'avoir une vision commune : « le Réseau Caritas Tchad est dynamique, fort et capable de promouvoir des actions de développement socio-économique permettant aux personnes vulnérables de retrouver leur dignité en se prenant en charge et contribuer au développement de leur pays ». Cette vision est détaillée dans un plan stratégique (2023-2030) et servira de base de plan opérationnel pour toutes les Caritas ;
- Les orientations sur la sauvegarde, les évaluations des Caritas partenaires de CRS et les formations dispensées aux membres du réseau les ont amenés à s'asseoir et d'écrire leurs propres politiques en sauvegarde et code éthique. Tous ces documents apprêtés à l'avance furent validés à l'atelier du 05 au 07 septembre 2023 à Pala. Toutes les Caritas au Tchad sont rendues conformes à norme 1, qui dit que les partenaires ont des politiques qui reflètent les normes mondiales de sauvegarde ;
- Grace à l'appui au renforcement institutionnel et organisationnel du programme de CRS à la Caritas Tchad, 18 personnes employés des partenaires sont formées sur la gestion et leur staff financier reçoivent un accompagnement par trimestre ; le projet de l'Appel aux Urgences fut financé sous la direction de la Caritas Internationalis, mis en œuvre par Caritas Mongo, supervisé par la Caritas Nationale et CRS était le facilitateur.



*Photo de famille lors de rencontre sur la réforme de Caritas Mongo le 4 mai 2023. Photo par Dimanche Gaye pour CRS.*

## LE MECANISME DE FEEDBACK, PLAINTES ET REPONSES DU TCHAD

Les projets STAR II et SILC, à partir de l'année fiscale 2023, ont été en mesure d'adapter et de gérer avec succès les mécanismes de feedback, plaintes et réponses. Ceci est démontré par l'augmentation du nombre de feedbacks reçus, qui s'élève à 265 au total pour l'année fiscale 2023, dont 262 ont été résolus. Le système a reçu 76 demandes d'information, 52 appréciations, 43 demandes d'assistance, 28 plaintes, 26 suggestions, 4 rapports de mauvaise conduite potentielle (CRS/partenaire ou autres affiliés), et 36 questions hors du champ d'application. Le face à face et la ligne directe sont restés les canaux les plus utilisés par les participants au projet avec 72,5% (192) et 22,6% (60) respectivement.



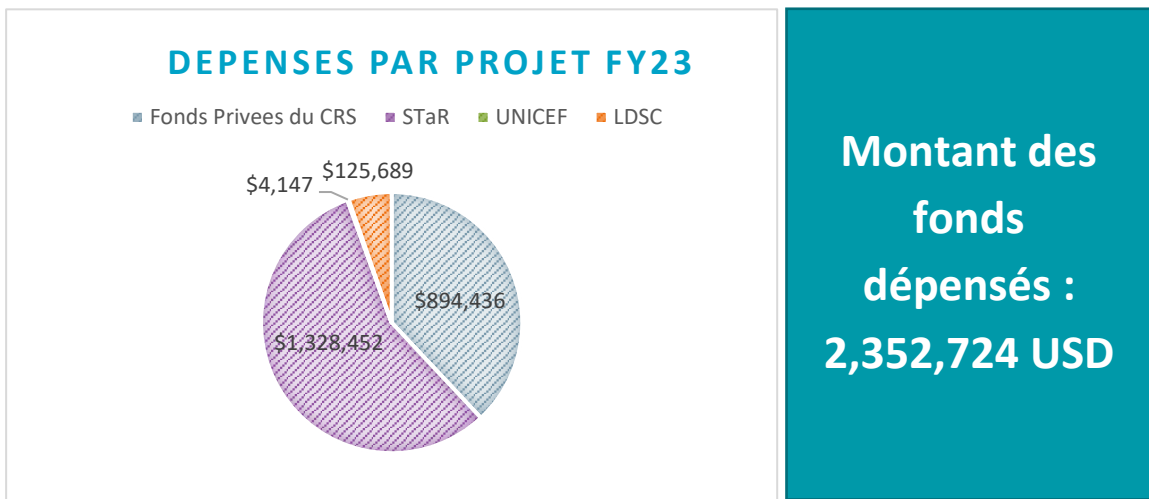
*Les discussions en face à face sont l'un des moyens les plus courants par lesquels CRS obtient un feedback des participants sur les questions liées à la mise en œuvre du projet. © Jennifer Lazuta /CRS*

## LE BUDGET DES FONDS PRIVÉS DE CRS POUR FY23

Les fonds privés de CRS prennent en charge les frais de fonctionnement et les salaires des cadres supérieurs. Le programme pays utilise certaines ressources pour compléter les projets financés par les bailleurs, comme la poursuite de la programmation lorsqu'il y a un écart entre les subventions des bailleurs, pour faire une contribution aux coûts quand c'est exigé par le bailleur, ou pour financer des postes de personnel supplémentaire que CRS juge essentiel au succès de ses projets. CRS consacre également des fonds privés aux opportunités de développement professionnel du personnel, aux initiatives de renforcement des capacités avec des partenaires locaux et aux coûts de mobilisation des ressources.

En plus du renforcement des capacités des partenaires et des efforts de sauvegarde, CRS Tchad a été fier de soutenir l'appel d'urgence de Caritas Internationalis en 2023 avec un don de \$97,500. L'objectif de l'appel d'urgence est d'aider les réfugiés soudanais arrivant à l'Est du Tchad à répondre à leurs besoins prioritaires, tels que les articles non alimentaires comme les ustensiles de cuisine et les couchages.

## FONDS DEPENSES EN 2023 POUR CRS AU TCHAD



## PERSONNEL DU PROGRAMME DE CRS AU TCHAD

Catégorie	Nombre	Catégorie	Nombre
PERSONNEL INTERNATIONAL	2	HOMMES	26
PERSONNEL NATIONAL	32	FEMMES	8

## SILC HISTOIRE DE REUSSITE : LES GROUPES D'ÉPARGNE STIMULENT LA CROISSANCE DES ENTREPRISES AU TCHAD

Il est un peu moins de 10 heures du matin au marché de Koundoul, à quelque 25 km de N'Djamena, la capitale du Tchad, et Claudine Nenodji a presque épuisé son stock quotidien de beignets faits maison - des beignets frits à base de poudre de haricots ou de mil.

Les affaires marchent bien ces derniers temps", dit-elle en tendant les quelques beignets qui restent à une jeune fille en retard pour l'école."

Ces beignets sont la principale source de revenus de Claudine, 40 ans et mère de six enfants.



*Claudine Nenodji, 40 ans vend des beignets qu'elle a confectionnés sur le marché local de Koundoul, à environ 25 km de N'djamena, la capitale du Tchad. Claudine est membre du groupe "Hanoune" ("charité"), qui a été formé dans le cadre du programme SILC de CRS au Tchad. Photo par Jennifer Lazuta/CRS*

Il y a quelques années encore, elle fabriquait les beignets avec des ingrédients qu'elle achetait chaque jour en petites quantités. Son bénéfice était assez faible.

Puis, en 2021, elle a rejoint le groupe SILC (Savings and Internal Lending Community) "Hanoune" ("Charité"), créé dans le cadre du programme SILC de Catholic Relief Services (CRS) au Tchad.

Ce groupe de 30 membres se réunit chaque semaine pour verser de petites sommes d'argent aux fonds d'épargne et de prêt, ce qui leur donne accès à de petits prêts à faible taux d'intérêt. Le groupe, qui en est à son deuxième cycle, a épargné plus de 2,700 dollars l'année dernière.

Claudine est en mesure de contracter de petits prêts tous les deux mois et utilise l'argent pour acheter les ingrédients bruts - poudre de haricots et de millet et huile - en gros, ce qui réduit ses coûts d'intrants.

« Avant, je vendais juste ce qu'il fallait pour vivre », dit-elle. « Je faisais à peine des bénéfices parce que la poudre de millet était chère en petites quantités. Mais maintenant, je peux l'acheter en grandes quantités. Elle est moins chère et je vends toujours mes beignets au même prix, donc le bénéfice est plus élevé. Je peux aussi faire plus de beignets les jours de marché. J'utilise cet argent pour m'occuper de ma famille et payer les frais de scolarité ».

Claudine, qui rêve de devenir couturière depuis son plus jeune âge, économise également de l'argent pour payer les frais de scolarité d'une école professionnelle.

## STAR II HISTOIRE DE SUCCES : CONSTRUIRE LA PAIX AU TCHAD

À l'ombre d'un dattier géant du désert dans le village de Moundassoloum, à la périphérie de la ville de Bol, dans la région des lacs du Tchad, Hadija Moussa Adam et son mari, Abakar Hassan Mohammad, se tiennent au milieu d'un groupe d'environ deux douzaines de femmes et d'hommes.

Le couple, qui a récemment célébré son dixième anniversaire de mariage, travaille en tant que facilitateurs de la cohésion sociale et ambassadeurs de la jeunesse dans le cadre du projet de stabilisation et de réconciliation dans la région du lac Tchad de Catholic Relief Services, connu sous le nom de STaR II. Dans le cadre de l'aspect cohésion sociale du projet, ils animent des discussions mensuelles pour favoriser la paix et la réconciliation au sein de la communauté.

La région, qui est confrontée à une insécurité croissante et à de multiples crises humanitaires depuis plus d'une décennie, continue de souffrir d'un nombre élevé de déplacements de population. Cette situation peut aggraver les tensions entre les membres des communautés d'accueil et les personnes déplacées à l'intérieur du pays.



*Hadija Moussa Adam, 25 ans (debout en rose), et Abakar Hassan Mohammad, 35 ans (debout en noir et blanc), animent une discussion communautaire sur la résolution pacifique des problèmes à Bol, au Tchad. Cette discussion fait partie de l'aspect cohésion sociale du projet STaR II de CRS. Photo par Jennifer Lazuta/CRS*

Au cours de ces séances, Hadija et Abakar abordent des thèmes tels que la résolution des conflits, les mariages précoces et la violence domestique. Les discussions portent notamment sur la prise de décision en couple et le respect des opinions et des idées d'autrui. Ensemble, ils lancent des débats, expliquent chaque sujet et encouragent les questions et les réponses.

La discussion d'aujourd'hui porte sur la résolution pacifique des problèmes entre voisins.

« Il est essentiel de parler et de partager des idées », explique Hadija. « Il est essentiel d'écouter les points de vue et les raisonnements des autres et de trouver une solution commune. Certaines personnes sont colériques. Elles doivent apprendre la patience. Elles doivent comprendre pourquoi elles sont colériques ».

Hadija dit qu'elle a appris à être plus flexible.

« Notre mariage s'est renforcé », dit-elle.

Pour Abakar, sa plus grande fierté est de voir comment les gens ont changé de comportement.

« Ces discussions ont vraiment aidé à résoudre les conflits intercommunautaires au sein de la communauté. Maintenant, nous pouvons résoudre les problèmes entre nous. Nous n'avons pas besoin de la police ou d'autres autorités pour résoudre les problèmes par la force. Nous trouvons la cause du problème et nous cherchons une solution. Et maintenant, nous avons instauré la paix au sein de notre communauté ».



*Hadija Moussa, 46 ans, participe au projet STaR II de CRS à Bol, au Tchad. Hadija participe à des discussions communautaires et à des sensibilisations pour aider à promouvoir la paix et la réconciliation dans le cadre de l'aspect cohésion sociale du projet. Photo par Jennifer Lazuta/CRS*

Une participante, Hadija Moussa, dit qu'elle attend avec impatience les réunions mensuelles.

« Il est intéressant d'assister à ces discussions et d'apprendre comment vivre pacifiquement avec nos voisins et au sein de nos familles », dit-elle. "Ils nous donnent des conseils moraux et nous aident à devenir de meilleures pers

